

Le JAPON à la page

SOMMAIRE

1 / TRIBUNE **1** / LES BRÈVES

2 / ÉCONOMIE L'avenir de l'aviation japonaise se dessine dans la neutralité carbone

4 / L'INTERVIEW Yann Le Bail, BYSTAMP

5 / À VOS AGENDAS

6 / FOCUS Réunion du Club Japon : « Joindre ses forces » / Le pavillon Japon à l'Expo 2020 de Dubaï

7 / HORIZONS JAPON Les produits « made in Gifu » à Colmar / Un showroom de produits du terroir

TRIBUNE

M. Fumio Kishida, nouveau Premier ministre depuis octobre, a succédé à M. Suga dont le l'exercice n'aura duré qu'un an. Aux yeux de ceux qui veillent sur la marque « Japon » à l'étranger comme moi, et même sans ambitionner le record de longévité d'une Angela Merkel, les changements constants à la tête d'un pays ne sont pas souhaitables. Un dirigeant ne peut incarner le visage de son pays qu'en travaillant dans la durée, établissant des relations de confiance avec ses homologues. C'est ainsi qu'une nation gagne en crédibilité. Alors que depuis 1958 la cinquième République française n'a connu que huit présidents, vingt-sept Premiers ministres se sont succédé au Japon dans le même temps. Comparativement aux quinquennats des présidents français, peu de nos dirigeants ont tenu la distance, à l'exception de trois d'entre eux : Eisaku Sato (1964-1972), Junichiro Koizumi (2001-2006) et Shinzo Abe (2006-2007 et 2012-2020).

« L'herbe est toujours plus verte chez le voisin » et beaucoup de Japonais admirent la stabilité du leadership extérieur issue du système présidentiel. Le régime parlementaire de gouvernement par cabinet serait-il à l'origine de nos maux ? Les exemples du Royaume-Uni et de l'Allemagne nous prouvent le contraire. Ils ont connu bien moins de changements que le Japon ou l'Italie. La raison de la fragilité de nos Premiers ministres réside dans le parti au pouvoir lui-même. Avant les élections, ses membres poussent leur chef à la démission par peur de faire d'un Premier ministre impopulaire le « visage de l'élection ». Dans ce cas, il n'y a pas d'autre choix que d'institutionnaliser le Premier ministre.

Les conditions de sécurité en Asie de l'Est sont en train de se dégrader. Un leadership stable dans la mise en œuvre d'une politique étrangère et de défense cohérente est crucial. Je pense que le moment est venu de remettre sur la table le système d'élection directe du Premier ministre.

[leaki Takeda, Directeur général]

LES BREVES

Lors de la COP26, le nouveau Premier ministre Fumio Kishida a réaffirmé les engagements du Japon de réduire de 46 % les émissions de gaz à effet de serre du pays d'ici 2030. L'objectif du Japon est de parvenir à la neutralité carbone d'ici 2050. // // // // // Le Japon envisage un redémarrage au mois de mars 2022 de sa campagne Go To Travel. Cependant, l'arrivée du variant Omicron pourrait rebattre les cartes. Ce programme de soutien au tourisme domestique, lancé en 2020, a été suspendu à plusieurs reprises dans quelques régions, et au niveau national, en raison de l'aggravation de la situation sanitaire. // // // // // Malgré des avancées, l'ambition du gouvernement de parvenir à environ 30 % de femmes dans les instances dirigeantes des grandes entreprises n'a pas été atteinte. 33,4 % des grandes entreprises cotées à Tokyo ne comptent aucune cadre dirigeante au conseil d'administration ou au comité d'audit (contre 62 % en 2017). // // // // //

ÉCONOMIE

L'AVENIR DE L'AVIATION JAPONAISE SE DESSINE DANS LA NEUTRALITÉ CARBONE

L'aéronautique est l'un des secteurs les plus en tension en raison de la crise économique provoquée par l'épidémie de Covid-19. Les PME japonaises du secteur doivent se mettre en ordre de marche pour maintenir et développer leur activité. En 2020, le géant industriel Mitsubishi Heavy Industries (MHI) a aussi annoncé la suspension de son projet de SpaceJet, le premier avion de ligne construit dans l'Archipel depuis les années 1960. Permettre à ces entreprises de redémarrer en prenant le virage de la décarbonation est un des axes soutenus par le gouvernement japonais, qui mise en particulier sur l'avion à hydrogène. Un article publié dans Meti Journal (*) dresse un bilan et expose les ambitions du Japon.

La pandémie de Covid-19 a plongé l'industrie aéronautique dans une crise sans précédent. Dans le même temps, un mouvement vers la décarbonation, qui avait déjà pris de l'ampleur avant l'épidémie, s'accélère au niveau mondial, obligeant les fabricants japonais à agir. Quelles sont les stratégies définies par le gouvernement japonais et quelles mesures envisage-t-il pour prendre la situation en compte ?

A l'occasion d'une présentation des mesures gouvernementales en faveur des PME, qui sont un maillon essentiel de l'industrie aéronautique japonaise, Akira Miyakoshi, chef du bureau Composants et Matériaux aéronautiques de la division Industrie aérospatiale et Défense au sein du Meti (ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie), a évalué la situation : « *La période actuelle est importante pour les fabricants qui doivent perfectionner leur technologie afin de soutenir le développement d'une nouvelle génération d'aéronefs. Cependant la situation reste difficile pour que ces entreprises décollent avec succès* ».

« *Il est essentiel que nous prenions des mesures pour maintenir et renforcer les chaînes d'approvisionnement, tout en soutenant les fabricants de pièces détachées qui représentent plus de 600 entreprises au Japon* », a-t-il ajouté en soulignant l'importance des plans gouvernementaux pour soutenir l'industrie aéronautique avec vigueur.

Soutenir la filière aéronautique

L'objectif est double : aider les fabricants de pièces à rester en activité et soutenir leur croissance future. Le financement et l'aide à l'emploi sont les principaux moyens mis en œuvre par le gouvernement pour les aider à se maintenir à flot. Les bureaux du Meti dans les régions collaborent avec ceux en charge du travail et de l'emploi industriel (Industrial Employment Stabilization Center) ainsi qu'avec les autorités locales afin d'encourager le détachement et le transfert de salariés dans diverses compétences vers d'autres entreprises ou industries. Ce programme a jusqu'alors abouti au détachement et au transfert de 354 employés dans la région de Chubu et de 123 employés dans la région de Kanto.

Un programme de soutien à moyen et long terme encourage activement l'application de technologies de pointe développées pour l'industrie aéronautique dans d'autres domaines, en utilisant des

subventions accordées pour soutenir la restructuration d'entreprises, avec par exemple l'entrée dans de nouveaux secteurs. Il vise ainsi à fortifier les fabricants de pièces détachées en les aidant à élargir leur portefeuille d'activités.

Anticipant une reprise de la demande dans l'aéronautique, le Meti aide également les PME manufacturières à développer leurs ventes à l'international. Plus précisément, l'objectif est d'encourager la collaboration avec des pays asiatiques où la demande d'avions augmente et où l'industrie aéronautique continue de se développer.

Depuis environ cinq ans, le Meti a entrepris de constituer une chaîne d'approvisionnement couvrant toute l'Asie. Pour commencer, le ministère s'est efforcé d'établir des relations de collaboration avec le gouvernement malaisien, dans le but de signer, d'ici la fin de l'année fiscale en cours, un protocole d'accord bilatéral définissant une coopération dans l'industrie aéronautique civile. Grâce à cette démarche, le ministère contribue à maintenir et à renforcer les chaînes d'approvisionnement. En outre, il ambitionne de soutenir les efforts des entreprises japonaises pour atteindre la neutralité carbone, ou des émissions nettes de gaz à effet de serre.

Des objectifs bas carbone

Partout dans le monde, l'industrie aéronautique se mobilise pour atteindre des objectifs de réduction de l'empreinte carbone du transport aérien. Ces dernières années, les compagnies aériennes ont annoncé des feuilles de route en vue de la décarbonation, tandis que les constructeurs ont dévoilé des concepts d'avions préfigurant l'avenir. Le Covid-19 n'a pas stoppé cette dynamique.

« *Les entreprises japonaises ne font pas exception. Elles accélèrent leurs efforts de développement de technologies d'avenir* », a déclaré Sakura Murahashi. Selon la directrice adjointe de la division Industrie aérospatiale et Défense au sein du Meti (bureau Industries manufacturières), « *il est important qu'elles trouvent le plus tôt possible des opportunités de collaboration avec des fabricants d'équipements d'origine (OEM) à l'étranger. Ainsi elles s'assureront que les technologies qui confèrent de réels atouts à l'industrie japonaise seront utilisées dans les modèles d'aéronefs de prochaine génération* ». « *Notre objectif est de soutenir les entreprises japonaises*

grâce à des accords de coopération avec des gouvernements et des entreprises en Europe et aux États-Unis et à des mesures d'aide au développement technologique », a-t-elle ajouté en précisant l'approche du gouvernement.

Concrètement, le gouvernement japonais apporte son soutien aux activités entre entreprises, y compris la mise en relation et l'aide au développement technologique, afin de renforcer les collaborations entre les entreprises japonaises et Boeing, Airbus ou encore le motoriste français Safran. Cela passe par la conclusion d'accords de coopération sur les technologies futures sur la base d'un protocole signé entre le Meti et Boeing en 2019, ainsi qu'un accord de coopération entre le Meti et l'autorité française de l'aviation civile.

Prendre part à la normalisation internationale

Pour que le Japon conforte sa position technologique, la normalisation internationale est aussi primordiale que le développement des technologies, bien en amont de l'introduction des produits sur le marché. En raison des barrières linguistiques, les entreprises japonaises ont eu tendance à être à la traîne par rapport à leurs homologues européennes et américaines pour se joindre aux discussions portant sur les normes internationales.

Afin d'améliorer la situation, le Meti entend agir notamment en collaborant avec le consortium Electrification Challenge for Aircraft (Eclair), lancé par l'agence japonaise d'exploration aérospatiale JAXA, ainsi qu'un nouveau groupe créé en son sein, afin d'encourager autant d'entreprises que possible à participer aux discussions de normalisation internationale. Un tel soutien sera indispensable pour que l'avantage technologique des entreprises japonaises porte ses fruits.

Selon Sakura Murahashi, « les entreprises japonaises sont déjà très présentes dans le domaine des matériaux, en particulier dans les composites tels que les plastiques renforcés de fibres de carbone. De plus, les technologies développées par les entreprises japonaises, par exemple les batteries et moteurs automobiles et les turbines à gaz terrestres fonctionnant à l'hydrogène, attirent l'attention des équipementiers aéronautiques étrangers. »

« En particulier, dans les domaines de l'électrification et de l'utilisation de l'hydrogène, nous fondons de grands espoirs sur les entreprises qui à l'origine n'étaient pas impliquées dans l'aéronautique pour qu'elles participent à la chaîne d'approvisionnement de cette industrie », a-t-elle précisé. « Intégrer cette industrie n'est pas aisé, en particulier quand il s'agit d'obtenir des certifications. C'est pourquoi au gouvernement, nous voulons leur apporter un soutien sans faille ». L'engagement gouvernemental est total pour s'assurer que les entreprises japonaises tirent le meilleur parti de leurs atouts.

L'hydrogène, une voie privilégiée

À la suite d'une déclaration de l'ancien Premier ministre Yoshihide Suga, le gouvernement a annoncé un fonds d'innovation verte de 2 000 milliards de yens déployé par NEDO (New Energy and Industrial Technology Development Organization). Il vise à soutenir, sur les dix prochaines années, la recherche et développement, l'expérimentation et la mise en œuvre par des entreprises reconnues pour leur engagement à atteindre les objectifs en vue



du développement de technologies innovantes clés pouvant contribuer à parvenir à la neutralité carbone. Plus spécifiquement dans l'aéronautique, le gouvernement envisage de soutenir la R&D et la mise en application de technologies essentielles au développement d'aéronefs propulsés à l'hydrogène, notamment les réservoirs de stockage d'hydrogène liquéfié et les chambres de combustion des moteurs d'avion. En outre, NEDO a également des projets en cours dans les matériaux aéronautiques et l'électrification.

Mettre au point un avion à hydrogène nécessite le développement non seulement des appareils et des moteurs, mais également d'infrastructures aéroportuaires qui permettent d'exploiter le carburant. Il faut se pencher sur de nombreuses questions, notamment les équipements de transport, de stockage et de ravitaillement, ainsi que les installations. Pour cela, la contribution d'acteurs très divers est indispensable y compris les compagnies aériennes, les industriels du secteur de l'énergie, les constructeurs d'avions et les autorités gouvernementales concernées. Un groupe d'étude va être créé par le Meti afin d'associer tous les savoir-faire et d'accélérer les discussions sur les infrastructures indispensables aux avions à hydrogène au Japon. Le résultat des discussions sera partagé avec d'autres gouvernements afin d'établir un cadre commun de collaboration.

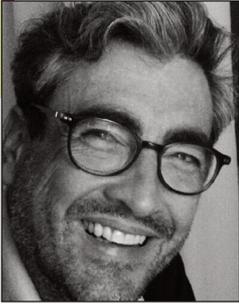
Le moment est venu d'aider l'industrie aéronautique japonaise à se préparer au décollage de l'hydrogène, d'autant plus qu'elle reste dans son ensemble paralysée par le Covid-19. Le gouvernement japonais a lancé des initiatives de grande ampleur. Reste à savoir comment renforcer rapidement la collaboration avec des entités étrangères tout en aidant les entreprises japonaises à tirer parti de leurs avantages concurrentiels. Utiliser leurs forces et leurs capacités technologiques pour négocier la voie vers une utilisation maximale semble être la clé.

[Traduction : Isabelle Comtet]

(*) **SOURCE** : Article paru en anglais dans METI Journal, le 12 août 2021, sous le titre « Under METI's wing, Japanese aviation retools for carbon neutrality push » (<https://meti-journal.japantimes.co.jp/2021-08-12/>)

Le titre, le chapeau et les intertitres sont de la rédaction.

L'INTERVIEW



(Photo : BYSTAMP)

Yann Le Bail

Co-fondateur & Directeur général BYSTAMP

Pouvez-vous nous présenter votre société ?

BYSTAMP a été créée en janvier 2016 et nous sommes basés en Bretagne, à l'ouest de Paris. C'est une société de la deeptech française focalisée sur la signature numérique, la cryptographie et la cybersécurité.

Classée comme société technologique, BYSTAMP se positionne comme un « enabler » avec une approche nouvelle dans l'écosystème de la signature numérique, agissant comme un facilitateur pour les marques (fabricants de hardware ou encore les opérateurs télécom) et pour les fournisseurs de services d'identité ou de signature numérique. Cette approche technologique basée sur un concept « phygital » permet de libérer l'usage de la signature numérique auprès d'une clientèle d'indépendants, de TPE, PME, administrations sur un nouveau marché en magasins physiques.

Dès 2016, nous avons su développer une véritable technologie et expertise qui nous a permis de déposer plusieurs brevets internationaux. Nous amorçons une forte croissance et recrutons actuellement une dizaine d'experts internationaux pour renforcer nos équipes et améliorer sans cesse notre offre. Notre objectif est de rendre notre technologie accessible dans des produits de masse en BtoB, avec toujours plus d'ergonomie et de sécurité.

Votre produit s'appelle Keymo. De quoi s'agit-il exactement ?

Nous avons développé notre technologie au travers du Keymo, le premier « tampon encreur » numérique entièrement autonome, récompensé au CES 2020 dans la catégorie « Cybersecurity & Personal Privacy ». C'est un dispositif physique contenant l'identification numérique de son propriétaire. Grâce à notre solution de signature embarquée et dé-

centralisée, les utilisateurs peuvent dorénavant opérer une signature « à la volée » sécurisée par un code PIN dans n'importe quel document PDF et sur tout support électronique. L'utilisateur peut signer un PDF avec une signature conforme eIDAS (norme européenne de signature) sur tout type de smartphone, tablette ou ordinateur.

Cette première version fonctionne avec notre propre signature électronique de niveau simple (SES) et nous proposerons prochainement la signature électronique avancée (AES) ainsi que la signature électronique qualifiée (QES). Nous prévoyons l'intégration de nouvelles connectivités avec des fonctionnalités d'authentification renforcées ainsi qu'un enrôlement KYC (« Know Your Customer ») déporté auprès de tiers de confiance comme des banques ou services de l'Etat. Enfin notre technologie embarquée dans le Keymo est un modèle ouvert dans lequel des fournisseurs de services de signature numérique et de certificats pourront commercialiser leurs solutions, permettant ainsi de démocratiser la signature numérique pour tous et pallier ainsi l'usurpation d'identité qui est le fléau de nos sociétés digitales.

Pourquoi visez-vous le Japon comme marché prioritaire pour votre technologie ?

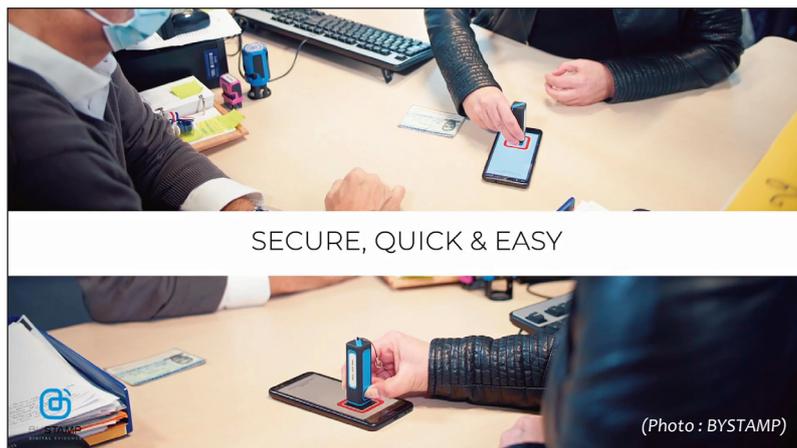
L'objectif de BYSTAMP au Japon est de s'y implanter très rapidement via des partenariats avec des acteurs locaux. Dès notre lancement au CES2020 nous avons remarqué un intérêt certain des Japonais pour notre tampon Keymo car il permet la continuité du tampon « hanko » en version numérique. Avec notre technologie, nous sommes en mesure de reprendre la gestuelle ancestrale du tampon encreur tout en nous conformant aux exigences réglementaires d'une signature par « hanko ». Quand nous parlons du volet réglementaire, nous parlons à la fois de la conformité légale de la signature mais également d'un business économique soutenable pour l'administration et ses concitoyens. BYSTAMP, en qualité de prestataire technologique, est au service des



(Photo : BYSTAMP)

fabricants, des administrations et des utilisateurs finaux. Le Japon avec sa culture du « hanko » est particulièrement sensible à notre technologie unique basée sur une signature décentralisée et protégée par plusieurs brevets internationaux. Notre technologie est aujourd'hui la seule à garantir la souveraineté des documents signés du fait de son caractère décentralisé. Nous utilisons la technologie blockchain qui est également un mécanisme qui renforce l'inviolabilité de notre signature par Keymo. Tous ces facteurs de sécurité sont autant de garanties pour l'administration japonaise qui souhaite évoluer vers un monde numérique en toute confiance mais également en cohérence avec ses traditions.

Grâce au soutien de Jetro, vous avez participé en octobre dernier au salon CEATEC 2021, le grand rendez-vous tech qui se tient chaque année à Tokyo. Bien que cette édition se soit déroulée exclusivement en ligne en



raison de la situation sanitaire, qu'avez-vous retenu de votre présence au CEATEC 2021 ?

Effectivement nous avons été sélectionnés par Jetro comme finaliste du Japan Challenge for Society 5.0, qui nous a permis d'exposer lors du CEATEC 2021. Ce salon japonais est une vitrine incontournable et une véritable opportunité pour nous. BYSTAMP a connu une forte fréquentation de son stand avec plus de 350 visiteurs uniques composés

principalement de décideurs de grands groupes japonais. Le fort intérêt pour notre technologie nous permet d'ores et déjà d'entamer des discussions avec certains industriels japonais de premier plan et nous envisageons quelques démonstrations de faisabilité et expérimentations en 2022.

[Propos recueillis par Patricia Cohen]

A VOS AGENDAS

DU 7 AU 18 DÉCEMBRE 2021

FORMATIONS EN LIGNE

Le 15^e festival du cinéma japonais contemporain Kinotayo se déroule du 7 au 18 décembre à la Maison de la Culture du Japon à Paris.
+ D'INFOS : <https://kinotayo.fr/>

Le Centre UE-Japon pour la Coopération industrielle, fondé par la Commission européenne et le Meti avec le soutien de Jetro, propose des programmes de formation destinés aux cadres de l'industrie. De nouvelles séries de webinaires sont en cours de développement, et seront prochainement annoncées sur le site web : <https://www.eubusinessinjapan.eu/>

DU 23 AU 25 JANVIER 2022

Jetro exposera à Food'in Sud, le salon professionnel du food service de la zone Méditerranée, au parc Chanot à Marseille, pour présenter les produits du terroir du Japon.
CONTACT : prs-sample@jetro.go.jp

Découvrez d'ores et déjà les prochaines formations en ligne organisées début 2022 :

- **Marché japonais des semi-conducteurs** - 18-01-22 | 10h30 - 11h30
<https://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/about-japan-webinar-series-186-semiconductor-market-japan>
- **Accord de partenariat économique UE-Japon & Règles d'origine** - 25-01-22 | 10h30- 11h30
<https://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-series-45-rules-origin>
- **Série de webinaires « Exporter au Japon »**
 - **DPI (marque déposée et autres)** : 12-01-22 | 10h30 - 11h00
<https://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/export-to-japan-webinar-series-30-registration-process-and-procedures-ipr-trademark-others>
 - **Standards japonais (JIS & JAS)** : 19-01-22 | 10h30 - 11h00
<https://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/export-to-japan-webinar-series-31-registration-process-and-procedures-japanese-standards-jis-jas>
 - **Aliments fonctionnels, nutritifs et « free from »** : 26-01-22 | 10h30 - 11h00
<https://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/export-to-japan-webinar-series-32-registration-process-and-procedures-functional-nutritious-and-free-from-food>
 - **Fabrication et commercialisation de dispositifs pharmaceutiques et médicaux** : 02-02-22 | 10h30 - 11h00
<https://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/export-to-japan-webinar-series-33-registration-process-and-procedures-manufacturing-and-marketing-pharmaceutical-and-medical-device>

JUSQU'EN MARS 2022

Dans le cadre du développement des exportations des produits alimentaires japonais en France, Jetro ouvre un showroom près de Rungis afin de faire découvrir les produits du terroir japonais aux professionnels du secteur.
LISTE DES PRODUITS EXPOSÉS :
https://www.jetro.go.jp/ext_images/france/JetroShowroomCatalogue_A.2021.pdf
CONTACT : prs-sample@jetro.go.jp

RÉUNION DU CLUB JAPON : « JOINDRE SES FORCES »

« Joindre ses forces », c'est sur ce thème que s'est tenue le 9 novembre dernier la réunion du Club Japon, en présence de Franck Riester, ministre délégué chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité. Se félicitant des complémentarités qui existent entre le Japon et la France, le ministre a déclaré : « l'approfondissement de nos coopérations m'apparaît comme un objectif fondamental pour répondre aux défis auxquels

nous sommes confrontés ». Après avoir souligné que « les entreprises françaises, grands groupes mais aussi PME et startups, disposent d'une expertise complémentaire de celle des entreprises japonaises », il a appelé de ses vœux des partenariats qui « permettent de forger des coopérations dans des secteurs stratégiques, au cœur d'un monde en pleine mutation ».

Le Club Japon, organisé conjointement par Business France, l'Ambassade du Japon en France, la Chambre de Commerce et d'Industrie Japonaise en France (CCIJF) et Jetro Paris, a pour objectif de créer et maintenir du lien dans la communauté des investisseurs japonais basés en France et de les informer sur l'écosystème français.



M. Riester (haut) et M. Takeda (droite)

Mettant en parallèle, au cours de son intervention, les économies française et japonaise, leaki Takeda, directeur général de Jetro Paris, a souligné sa volonté « d'introduire le dynamisme de l'économie française au sein de [l']économie [du Japon] ». « Pour ce faire, nous concentrons nos efforts depuis quelques années sur la mise en relation entre les startups fran-



(Photos : Jetro)

çaises et les entreprises japonaises qui peut aboutir sur des projets d'open innovation », a-t-il expliqué, avant de préciser : « Il va de soi que nous continuerons à promouvoir les startups japonaises de J-Startup, label japonais inspiré par la French Tech ».

Plus de 850 entreprises japonaises sont implantées en France, employant plus de

91 000 salariés. Selon les chiffres de Business France, en 2020, 42 projets ont permis la création ou le maintien de 1244 emplois. Premier investisseur asiatique en France, le Japon est le deuxième pays investisseur (hors Union européenne) après les États-Unis.

[Isabelle Comtet, avec Etsuko Fukui-Meersseman]

6

LE PAVILLON JAPON À L'EXPO 2020 DE DUBAÏ

Inaugurée le 1^{er} octobre, l'Expo 2020 Dubai est la toute première Exposition universelle au Moyen-Orient. Sur près de 5 200 m², le pavillon Japon, soutenu par le Meti et Jetro, propose un parcours féérique d'expériences sensorielles qui construisent la vision d'un monde futur meilleur. Sur le thème « Là où les idées se rencontrent », le Japon veut prouver qu'il est un carrefour de civilisations et d'idées qui, en fusionnant, suscitent de nouvelles innovations au service d'un avenir meilleur. Des vidéos immersives et des expressions spatiales invitent les visiteurs dans une fresque fascinante qui noue culture et nature. Montrant les deux faces du Japon traditionnel et moderne, les miniatures ou *mitate* remportent un vif succès. L'architecte Yuko Nagayama signe la façade aérienne et lumineuse, alliance d'arabesques et d'origami qui témoigne des liens historiques du Japon avec le Moyen-Orient. Il s'agit d'une architecture durable qui bénéficie de l'expérience du groupe NTT Facilities en matière de technologies numériques appliquées à la gestion de l'énergie. Le Japon culinaire est représenté par la

chaîne de sushis Kaiten Sushihiro qui propose une variété de 120 produits alimentaires.



Photo : Japan Pavilion Expo 2020 Dubai

Le styliste Kunihiko Morinaga a sélectionné des matériaux écologiques hautement performants pour les uniformes ornés d'un imprimé rétroactif qui passe du blanc à un motif rosé complexe lorsqu'il est exposé à la lumière.

Dès le lancement de l'Expo 2020 Dubai, un pavillon virtuel du Japon a été conçu permettant aux internautes de l'explorer de n'importe où dans le monde. Junkan, une plateforme en ligne où ils peuvent partager des questions et des idées sous forme de messages, a été conçue comme projet conjoint de l'Expo 2025 Osaka Kansai. Vous êtes aussi invités à consulter les comptes officiels du pavillon Japon sur Instagram et Facebook. [Nathalie Harmel-Escudé]

EN SAVOIR + : <https://expo2020-dubai.go.jp/en/>

Les produits « made in Gifu » à Colmar

Située au centre du Japon, au nord de Nagoya, la préfecture de Gifu est réputée pour son artisanat. Objets en céramique, en bois, en papier japonais, coutellerie, etc. fabriqués à Gifu ont donné lieu à une présentation inédite pendant tout le mois de novembre dernier à Colmar, chez Konjaku, un des treize magasins labellisés « Global Antenna Shops » par la préfecture de Gifu dans le monde. Le propriétaire de la boutique, également saké-sommelier, a aussi donné une conférence, suivie d'une dégustation, sur le saké brassé dans la préfecture.

Les 1^{er} et 2 novembre, Maya Albert, Miss France International 2021, était présente dans la boutique pour faire la promotion des produits originaires de Gifu, dans le cadre d'un programme mis en place par Jetro depuis 2018 pour promouvoir les produits régionaux à l'étranger, en collaboration avec des représentants nationaux de Miss International. Cette visite, organisée par Jetro avec le soutien précieux du Centre européen d'études japonaises d'Alsace (Ceeja), s'inscrit dans le cadre des accords de coopération signés entre Gifu et l'Alsace.

[Naoki Inoue]



(Photos: Jetro)

Photo ci-dessus : La 1^{re} adjointe à la mairie de Colmar, le propriétaire de Konjaku, Miss International France et le maire de la ville de Colmar (de gauche à droite)

Photo de gauche : des mets s'alliant parfaitement avec du saké



JETROGIFU

7

Un showroom de produits du terroir

Dans le cadre du développement des exportations de produits alimentaires japonais en France, Jetro a ouvert près du Marché international de Rungis un showroom regroupant des produits agroalimentaires de différentes régions. Cet espace, réservé aux professionnels tels que importateurs, distributeurs, chefs, détaillants, professionnels de l'alimentation, sera ouvert jusqu'en mars 2022. Financé par le ministère de l'Agriculture du Japon, il proposera sur toute la période quelque 300 produits d'une centaine d'entreprises japonaises : saké, liqueurs, jus, thés, nouilles, riz, assaisonnements et condiments, produits sucrés, etc.

L'exposition sera également ponctuée de présentations thématiques en particulier sur les produits fermentés ou biologiques.

[Tomohiro Nishio]



TÉLÉCHARGER LE CATALOGUE DES PRODUITS :
https://www.jetro.go.jp/ext_images/france/JetroShowroomCatalogue_A.2021.pdf



Directeur de la publication : *leaki Takeda*. Rédacteur en chef : *Yoshihiko Kanai*. Rédaction/publication : *Isabelle Comtet (isabelle_comtet@jetro.go.jp)*. Les articles expriment les opinions des rédacteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion du Jetro. Dépôt légal : 4^e trimestre 2021. N° ISSN : 1254-6666. Publication **Jetro Paris - Organisation japonaise du commerce extérieur** 27, rue de Berri 75008 Paris. Tél. : 01 42 61 27 27. E-mail : info-prs@jetro.go.jp Internet : <https://www.jetro.go.jp/france> - Toute reproduction totale ou partielle des articles en vue de leur publication ou de leur diffusion par quelque moyen et sous quelque forme que ce soit, même à titre gratuit, est strictement interdite sans autorisation écrite préalable.